



OSPO

OPEN SCHOLARSHIP POLICY OBSERVATORY



Le Rapport sur l'infrastructure ouverte du projet « Future of Open Scholarship »

by Caroline Winter | 18 March 2022 | French, Observations, Observations and Responses | 0 comments



[Read this in English](#)

Cette observation a été écrite par Caroline Winter, avec remerciements à Janneke Adema et Virginia Barbour pour ses commentaires et contribution.

En bref:

Titre	<i>Designing a Preparedness Model for the Future of Open Scholarship</i> (en anglais seulement)
Créateur	Invest in Open Infrastructure (IOI)
Date de publication	Juillet 2021
Mots clés	les rapports, la communication savante, infrastructure ouverte

Invest in Open Infrastructure (IOI) est une organisation internationale qui recherche et défend une infrastructure de recherche ouverte et dirigée par la communauté et travaille à des modèles de financement coordonnés et durables. En août 2021, IOI a publié le rapport final du projet « **Future of**

Open Scholarship (FOS) ». Ce projet de recherche vise à développer un modèle ouvert et durable pour l'infrastructure de recherche, que IOI définit sur son site Web comme l'ensemble de services, de normes, de protocoles et de logiciels dont l'écosystème universitaire a besoin pour remplir ses fonctions tout au long du cycle de vie de la recherche. IOI définit l'infrastructure ouverte comme les ensembles plus étroite de services, de normes, de protocoles et de logiciels qui permettent communautés de construire collectivement les infrastructures et les systèmes qui offrent des avantages collectifs sans restrictions, et pour un système d'infrastructure mondiale robuste (IOI sd, « About »).

Le projet FOS aborde les risques et les défis de longue date auxquels sont confrontées les infrastructures de recherche qui ont été exacerbés par la pandémie de COVID-19, y compris un besoin en augmentant de ressources ouvertes et en ligne, des budgets de bibliothèque surchargés et des pénuries de personnel (voir « **Open Scholarship and COVID-19** »).

Le rapport

Le rapport final du FOS, *Designing a Preparedness Model for the Future of Open Scholarship*, s'appuie sur les cadres de modélisation de la préparation aux situations d'urgence et aux catastrophes utilisés pour se préparer aux crises de santé publique ou aux catastrophes environnementales. Ces cadres traitent des risques immédiats et urgents ainsi que de la durabilité à plus long terme. En demandant comment les infrastructures de recherche peuvent être développées et financées pour assurer la réactivité à la crise et la durabilité à l'avenir, le projet a adopté une approche communautaire de sa recherche en menant des entretiens, en organisant les appels de la communauté et en animant des ateliers avec des parties prenantes travaillant dans des bibliothèques universitaires, des bibliothèques et services d'archives, universités, organismes de recherche et d'innovation, édition et autres organismes de recherche. Les ateliers ont abordé les thèmes du rôle des principes et des valeurs dans le processus de prise de décision collective et les modèles et mécanismes de financement en matière d'infrastructures de recherche.

Le rapport indique que pour que la science ouverte prospère, nous devons assurer que les outils, les logiciels et les systèmes qui permettent la production et la diffusion des connaissances sont également entretenus et alignés sur les valeurs de la communauté, avec le soutien, la surveillance et des ressources adéquats.

Le rapport soutient qu'une infrastructure ouverte, détenue et exploitée par la communauté est nécessaire pour s'assurer que les valeurs et les besoins de la communauté universitaire sont prioritaires et pris en compte », puisque les infrastructures actuelles dominées par les produits commerciaux ne sont pas bien alignées sur les besoins et les valeurs de cette communauté. communauté (6). Il identifie certains défis auxquels sont confrontés les systèmes d'infrastructure ouverts, notamment «l'individualisme institutionnel», le temps nécessaire pour développer et mettre en oeuvre des solutions open source par rapport aux solutions commerciales, la maintenance, l'alignement et la dotation en personnel. L'interopérabilité est devenue une préoccupation plus urgente étant donné le risque que certains systèmes d'infrastructure s'arrêtent en raison d'un manque de ressources, ce qui signifie que garantir que le contenu peut être migré est une priorité.

Le rapport identifie également la résilience – la capacité d'un système à se remettre d'une crise – comme un facteur clé de succès. S'appuyant sur l'efficacité de l'action collective pour faire progresser le mouvement du libre accès (Joseph 2013), le rapport appelle à une approche similaire pour faire progresser l'infrastructure ouverte, notant que les consortiums de bibliothèques jouent un rôle important, notamment dans l'élaboration d'un programme de changement partagé.

Le rapport recommande la création d'un « Open infrastructure technology oversight committee » comprenant des parties prenantes clés et souligne que les modèles de financement sont un élément clé pour une infrastructure de recherche ouverte durable. Enfin, le rapport présente cinq interventions

recommandées, avec des mises à jour sur ce qui a été réalisé jusqu'à présent et des échéanciers futurs possibles. Ces recommandations sont, à court terme (<1 an), de

- explorer des modèles permettant une plus grande interopérabilité entre les systèmes de partage d'informations
- créer un comité de surveillance des technologies d'infrastructure ouverte.

A moyen terme (1–2 ans+), pour

- identifier les opportunités de services collectifs et de modèles de soutien pour maximiser les avantages collectifs et améliorer la résilience.

Et à long terme, (3 ans+) pour

- piloter un fonds de réponse rapide pour soutenir la maintenance du projet, en s'appuyant sur le projet pilote précédent
- élaborer un cadre de modèle de financement pour évaluer la faisabilité d'un modèle de financement collectif, en coordonnant les efforts actuellement en cours (28–29).

En plus de son rapport final, le projet FOS comprend **un outil de modélisation financière interactif** et **un rapport** d'accompagnement qui modélise les coûts et les avantages de l'investissement collectif dans les infrastructures ouvertes.

Le rapport FOS et le partenariat INKE

Les membres de l'INKE sont impliqués dans plusieurs des initiatives d'infrastructure ouverte référencées dans le rapport FOS. **Coalition Publica**, un exemple de partenariat novateur cité dans le rapport, est une collaboration entre les partenaires INKE **Érudit** et **le Public Knowledge Project (PKP)** pour créer une infrastructure ouverte pour l'édition de revues au Canada. Cette infrastructure comprend **Open Journal Systems**, une application de publication de revues open source développée par le PKP que le rapport cite comme un exemple d'infrastructure ouverte réussie. Les membres de l'INKE **CANARIE**, **l'Association des bibliothèques de recherche du Canada (ABRC)** et **Portage** ont apporté leur soutien à **Scholars Portal Dataverse** et à la plate-forme de dépôt de données ouvertes qui est également mentionnée comme un exemple clé d'infrastructure ouverte nécessitant un financement plus durable.

Les membres de l'INKE ont également été impliqués dans diverses initiatives visant à faire progresser l'infrastructure ouverte et à améliorer sa durabilité. En mars 2019, l'ABRC et **le Réseau canadien de documentation pour la recherche (RCDR)** se sont joints au SCOSS, une organisation qui facilite le financement collectif d'initiatives de la science ouverte ; deux initiatives précédemment financées sont **Sherpa/RoMEO** et **le Directory of Open Access Journals (DOAJ)** (CARL 2019). L'adhésion au SCOSS signifie que les membres de l'ABRC et du RCDR peuvent participer à un cadre de partage des coûts coordonné (SPARC Europe 2019, 1).

En juin 2021, l'ABRC et le RCDR ont co-présenté un webinaire avec SPARC intitulé **Perspectives des établissements par rapport aux investissements en infrastructures ouvertes**, réunissant des bibliothécaires universitaires du Canada et des États-Unis pour discuter de stratégies d'investissement dans l'infrastructure ouverte.

L'ABRC a également collaboré avec **OpenAIRE**, une organisation européenne de la science ouverte, pour développer **Canada Explore**, un portail pour la recherche canadienne basé sur le OpenAIRE plate-forme (voir « **La Collaboration entre l'ABRC et OpenAIRE** »).

Le rapport FOS et la communauté universitaire élargie

Comme le reconnaît le rapport FOS, de nombreux groupes et organisations au sein de la communauté

universitaire travaillent déjà à la construction d'infrastructures ouvertes. En plus de ceux mentionnés dans le rapport, d'autres groupes développent et mettent en oeuvre des infrastructures, telles que l'organisation d'identificateurs persistants **ORCID**, **COPIM (Community-led Open Publication Infrastructures for Monographs)** et **COAR (Confederation of Open Access Repositories)** (voir « **ORCID : Connecter la recherche et les chercheurs** » ; « **Les monographies en libre accès** »).

Faisant écho aux évaluations du rapport sur l'importance de la construction d'infrastructures ouvertes durables, la **Recommandation de l'UNESCO sur une science ouverte** reconnaît qu'en plus de ses avantages économiques, investir dans des infrastructures ouvertes permet la collaboration, améliore la réutilisation des données de recherche (et donc la répliquabilité et la reproductibilité des recherches), et promeut une plus grande égalité au sein de la communauté mondiale de la recherche (2021). La Recommandation de l'UNESCO indique également « Investir dans les infrastructures et les services de la science ouverte » comme l'un de ses objectifs clés (6) et appelle les infrastructures ouvertes l'un des « piliers essentiels » de la science ouverte (7).

Le rapport FOS et la science ouverte

L'infrastructure ouverte est un élément clé de la science ouverte et de l'écosystème de la communication savante. Comme le note le rapport FOS, l'effondrement des infrastructures pourrait entraîner un manque de diversité dans l'écosystème si les petites presses sont contraintes de fermer, les services et outils ouverts ne peuvent plus être pris en charge et les sociétés savantes ne peuvent plus générer de revenus grâce à des événements en personne. (Thaney 2020).

En plus du projet FOS, IOI développe un catalogue de services d'infrastructure ouverte qui décrit et évalue l'infrastructure ouverte, présentant des informations sur chacun sous une forme standardisée pour faciliter la sélection et la prise de décision.

De plus, la pandémie de COVID-19 est un contexte important pour le projet FOS, une crise en cours qui a rendu visibles à la fois les vulnérabilités de l'écosystème scientifique, y compris ses infrastructures, et son importance vitale, en particulier l'importance vitale du libre accès et la science ouverte (Barbour et Borchert 2020; Tavernier 2020). Dans un article pour le blog LSE, Kaitlin Thaney, directrice exécutive de l'IOI, note que les institutions ont réagi à la pandémie de l'une des deux manières suivantes : en continuer avec le nombre de fournisseurs de services afin d'assurer la continuité de la recherche à le coût de la flexibilité et de la capacité de changement, ou en voyant cela comme un moment pour s'adapter et renforcer la résilience en coordonnant dans le cadre d'une stratégie à long terme (2020). La collaboration et les efforts collectifs sont essentiels à la vision du rapport FOS d'un avenir durable pour la science ouverte.

Ouvrages cités

Barbour, Virginia, et Martin Borchert. 2020. « Open Science: After the COVID-19 Pandemic There can be No Return to Closed Working. » Australian Academy of Science.
<https://www.science.org.au/curious/policy-features/open-science-after-covid-19-pandemic-there-can-be-no-return-closed-working>.

ABRC (Association des bibliothèques de recherche du Canada). 2021. « Webinar: Institutional Perspectives on Investments in Open Infrastructure (June 17, 2021). » 23 juin 2021.
<https://www.youtube.com/watch?v=GDWr6zVoA-g>.

ABRC (Association des bibliothèques de recherche du Canada). 2019. « L'ABRC et le RCDR se joignent à la SCOSS, la Global Sustainability Coalition for Open Science Services. » 18 mars 2019. <https://www.carl-abrc.ca/fr/nouvelles/labrc-et-le-rcdr-se-joignent-au-scoss/>.

Goudarzi, Saman, Katrina Pugh, Vanessa Rhinesmith, Heather Staines, et Kaitlin Thaney. 2021. *Designing a Preparedness Model for the Future of Open Scholarship. Invest in Open Infrastructure*. Juillet 2021.

doi.org/10.5281/zenodo.5218968.

IOI (Invest in Open Infrastructure). s.d. « About IOI. » <https://investinopen.org/about/>.

Joseph, Heather. 2013. « The Open Access Movement Grows Up: Taking Stock of a Revolution. » *PLOS Biology* 11, no. 10: e1001686. <https://doi.org/10.1371/journal.pbio.1001686>.

SPARC Europe. 2019. *A Global Sustainability Committee for Open Science Services: The Case*. <https://sparceurope.org/download/2859/>.

Tavernier, Willa. 2020. « COVID-19 Demonstrates the Value of Open Access. » *S&RL News*, mai 2020, <https://crln.acrl.org/index.php/crlnews/article/viewFile/24414/32235>.

Thaney, Kaitlin. 2020. « The Open Scholarship Ecosystem Faces a Collapse; It's Also our Best Hope for a More Resilient Future. » *LSE Blog*, 19 juin 2020.

<https://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2020/06/19/the-open-scholarship-ecosystem-faces-collapse-its-also-our-best-hope-for-a-more-resilient-future/>.

UNESCO. 2021. *Recommendation de l'UNESCO sur une science ouverte*. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379949_fre.

Search



Archives

Categories

Community News

English

French

Observations

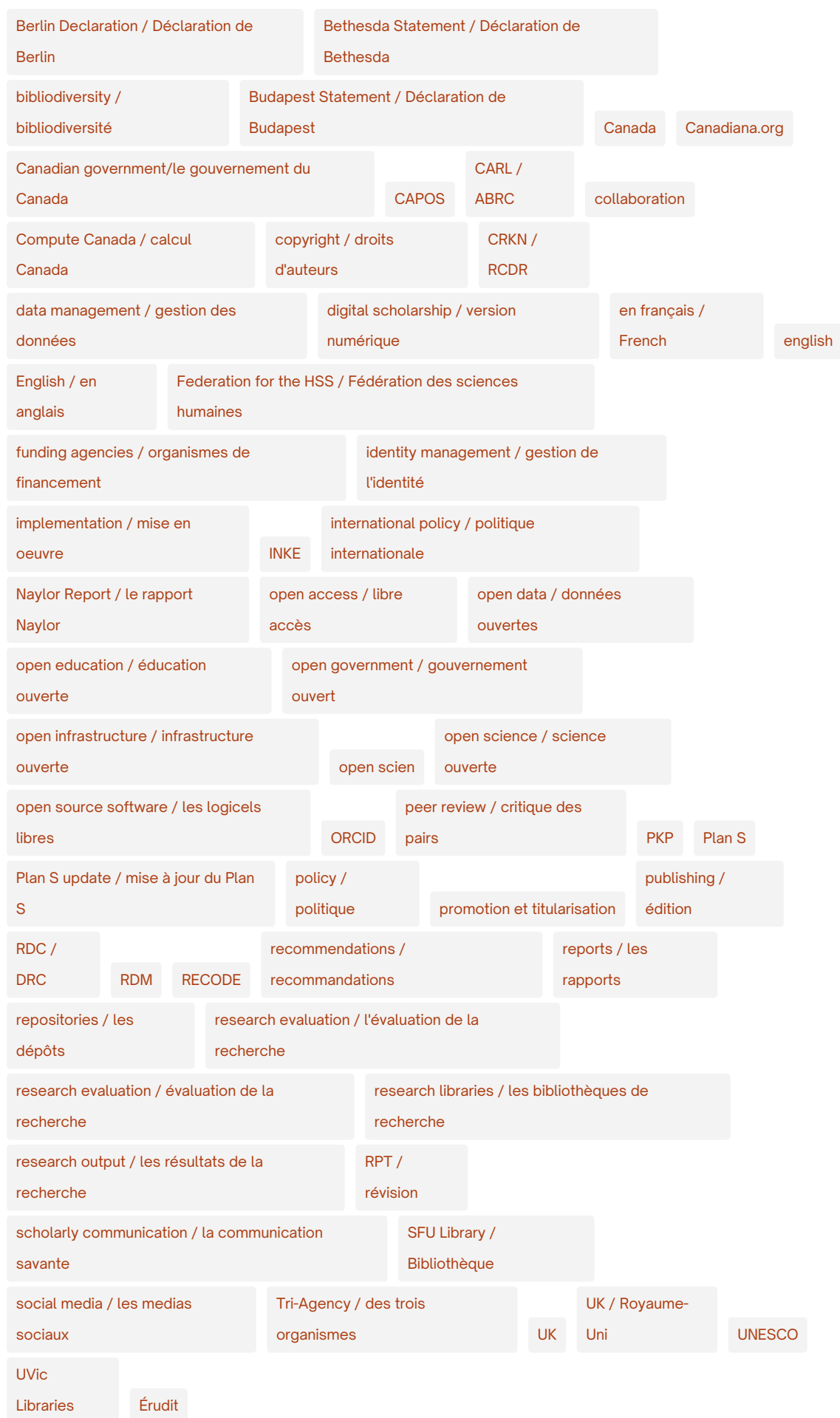
Observations and Responses

Policies

Responses

Uncategorized

Tags



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License](#).

